

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1788 Rue Ste-Catherine

LE MAUVAIS ZOUAVE

PAUVRE ROSE !

Six mois se sont écoulés depuis le départ de notre héros de Rawdon. Voyons un peu ce qui se passe dans cette dernière paroisse. Rose n'était plus la même. L'ennui qu'elle éprouvait du départ de son ami avait jeté le marasme dans son existence. La noire mélancolie qui la rongait s'était déteinte sur son physique. Ses yeux avaient perdu leur éclat. L'incarnat de ses joues disparaissaient graduellement pour être remplacé par un teint hâve et plombé. Sa figure était devenue exsangue et émaciée. Bref à la voir on eut dit une ruine physique.



UNE RUINE PHYSIQUE

La pauvre jeune fille avait perdu complètement l'appétit. La soupe aux pois au lard pour elle n'avait plus d'attraits. Elle n'aimait plus ses anciens mets de prédilection tels que les grillades de porc frais, les grosses crêpes, et les tartes de citrouille, les tartes à la fer-



LA FERLOUCHE

louche, les galettes de sarasin et les tourquidres aux patates. Pendant que ses parents étaient à table elle s'asseyait sur une chaise bergante empaillée près du banc des siaux et tricotait en silence de gros chaussons de laine, n'interrompant son travail que pour pousser de profonds soupirs. Elle se livrait à des rêveries prolongées. Elle faisait de rares sorties et on ne la voyait sur la route que le dimanche lorsqu'elle se rendait à la basse messe. Elle recevait peu de visites. Parmi les personnes qui fréquentaient la maison était un jeune homme nommé Damase, le fils du fabricant de bottes sauvages de Rawdon. Damase passait pour le céladon du village.



AU CIRQUE D'OTTAWA

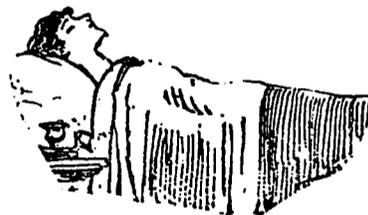
Exercice périlleux de Bowell sur deux chevaux. Laurier rit de la farce.



DAMASE

Tout le monde disait qu'il en tenait pour Rose et qu'il cherchait à obtenir sa main. Il ne pouvait passer pour un bon parti. Il travaillait dans la boutique de son père qui l'initiait aux secrets de son métier. Malheureusement il y avait pas beaucoup de demandes pour les bottes sauvages et les souliers de beu sur le marché de Montréal où le bonhomme écoulait les produits de sa manufacture. Le traité de réciprocité avec les Etats-Unis qui était alors en vigueur était ruineux pour nos industries nationales. Le père de Damase joignait les deux bouts ensemble et c'était bien juste. Le dimanche après les vêpres lorsque le jeune homme se mettait faraud pour voir les fillettes du village, il n'avait que trois ou quatre sous pour les traiter à la petite bière d'épinette et aux biscuits à la mélasse. C'était dire que son budget était trop mal équilibré pour lui permettre d'entrer en ménage. Mais l'amour ne connaît pas d'obstacles et pousse le monde à commettre toutes espèces de folies. C'était ce qui explique les assiduités de Damase dans la maison du tanneur.

Le père de notre amoureux avait rêvé une alliance avec la famille de ce dernier. L'union de la tannerie et de la cordonnerie était bien dans l'ordre naturel des choses. Rose restait toujours froide aux attentions de Damase, parce qu'elle savait que sa situation financière était trop corcée pour lui faire désirer les douceurs de la vie conjugale. Elle repoussait toutes les avances du jeune homme et ne lui laissait pas entrevoir la moindre lueur d'espérance du côté du mariage. Bientôt la maladie de Rose s'aggrava au point qu'il lui fallut garder le lit.



ROSE GARDA LE LIT

Avant d'appeler le médecin, le vieux tanneur et sa femme avait recouru à toutes sortes de médicaments de la pharmacopée des habitants. Il lui faisait boire de l'eau d'une bouteille dans laquelle rouillait une douzaine de vieux clous afin d'injecter du fer dans sa constitution. Tous les jours Rose était obligée de boire une infusion de savoyanne et de racine d'iris. Elle portait continuellement sur le ventre une ébroine de quatre pouces de large. Tous ces remèdes n'avaient produit aucun effet. Forcé fut pour le tanneur d'appeler le médecin, le docteur Ladouche.

Le praticien interrogea la malade sur ses habitudes et son régime. Il l'ausculta et lui tâta le pouls. Après cet examen il hocha la tête et déclara que le cas de Rose était très sérieux, un cas qui intriguait la science à un haut degré. Il commença par lui administrer un traitement carminatif, dépuratif et émollient. Il eut recours au proto-carbonate de soude, au cubèbe, à l'anti-pyrine, et au sulfate de quinine, mais aucun de ces médicaments ne put agir sur la maladie de la jeune fille.



LE DOCTEUR LADOUCHE

Le docteur Ladouche ne se tint pas pour battu. Il étudia ses auteurs et appela en consultation un de ses collègues de Joliette. Les médecins se réunirent trois fois et après avoir longuement délibéré ils arrivèrent à la conclusion que la maladie de Rose était plutôt morale que physique. C'était la lame qui usait le fourreau. En d'autres termes Rose était en proie à une passion morbide qui la consumait lentement. Il n'y avait qu'un remède efficace au mal. Ce remède, c'était le mariage. Si dans trois mois la jeune fille ne devenait pas l'épouse de la personne qu'elle adorait secrètement elle s'éteindrait comme une lampe faute d'être alimentée. Qui aimait elle ? Elle n'avait confié son secret à personne. Le vieux tanneur fut épaté par la déclaration unanime des hommes de science. Il se rendit au chevet de Rose et la supplia de lui révéler les secrets de son cœur. Rose se rebiffa d'abord et finalement elle avoua à son père l'amour secret qu'elle nourrissait.

(A suivre)

LE BON TABAC CANADIEN

Rien de plus commun que le nom, rien de plus rare que la chose. Si vous tenez à fumer un tabac canadien, de première qualité, soit Quesnel, Rouge, Havana ou mélange, allez chez L. A. Rondeau, 1574 rue Notre Dame, en face du Palais de Justice. Rondeau fait une spécialité de son tabac et il garantit satisfaction à ses clients. Gravez-vous ceci dans le coco. S'il vous prend l'idée d'aller vous amuser au Parc Sohmer, il est de rigueur, pour un connaisseur, d'entrer chez Vidricaire, en bisquancoin avec l'entrée du Parc, rue Notre-Dame, coin de la rue Panet. C'est un restaurant de premier ordre où vous serez servi à souhait. Vidricaire en tient aucune liqueur de deuxième qualité.

Boulevard St Lambert

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 6 Juillet 1895

LE BUREAU DE DEPLACEMENTS

ENCORE UNE FONDATION DU "CANARD"

La situation se corse tellement à Ottawa que la dissolution des Chambres doit infailliblement avoir lieu avant le 1er septembre.

Ceux de nos lecteurs qui voient dans l'avenir sans se servir des lunettes des préjugés, n'ont qu'une voix pour déclarer que la protection a fait son temps et que les libéraux seront au pouvoir avant les premières neiges de novembre.

Il importe pour ce dernier parti de s'organiser non pas pour les élections, car c'est déjà fait, mais pour la distribution du patronage.

La première chose à laquelle songeront les libéraux en prenant les rênes du gouvernement sera naturellement de caser leurs amis à la place des conservateurs nommés pendant le dernier régime. Il faut que ces déplacements s'opèrent dans des conditions régulières.

Pour cela le CANARD a eu l'idée de fonder à Montréal un bureau de déplacements où tous les libéraux aspirant à un emploi dans le service civil devront inscrire leurs noms avec les titres qu'ils feront valoir pour devenir titulaires des offices qu'ils demandent.

Les nouveaux ministres, avant de faire aucune nomination, nous ont promis de consulter les livres de notre agence de déplacement.

Il va sans dire que les premiers inscrits sur nos registres seront les premiers servis.

Les premiers déplacements auront lieu dans le département des traducteurs des débats.

M. Chrys. Langelier est déjà inscrit sur nos livres comme traducteur en chef. Il y aura au moins huit vacances à remplir et nous n'avons que les aspirants suivants à suggérer : MM. René Tremblay, Langlois, du "Monde," Filiatrault, du "Réveil." Ainsi, il y a cinq autres places à donner aux amis. Nous avons inscrit le nom de M. J. B. Rouillard pour un emploi important au bureau de géologie. Il lui faudra au moins deux assistants pour le service des Mines.

Des déplacements en masse se feront dans le ministère du Revenu de l'Intérieur et dans celui des Travaux Publics.

Attention aussi au département des Canaux où il y aura une barge de déplacements sur le canal de Lachine et celui de Beauharnois.

Ainsi, messieurs les aspirants, nous croyons en avoir assez dit pour être compris.

Hâtez-vous de venir vous inscrire au bureau des déplacements du CANARD.

Chaque demande d'inscription devra être accompagnée de la somme de dix centimes en argent ou en timbres de poste pour nos frais d'administration.

M. VIAU LE CROQUEUR

M. Viau ne se contente pas de faire le "croqueur" dans sa boulangerie, il tient à être le premier "croqueur" de la prison de Montréal.

Il est toujours en appétit. Il a déjà croqué cinq des employés à cause de leur couleur politique et il se propose d'en passer encore une demi-douzaine au bob.

M. Viau, fournisseur de la géologie, est compté au nombre des plus forts souscripteurs au fonds électoral de Québec.

Il doit nécessairement profiter du passage de ses amis au pouvoir pour mettre du beurre dans ses épinards.

Comme il est omnipotent à Québec, on lui a permis d'instituer des enquêtes secrètes sur les employés nommés par le gouvernement libéral.

Le CANARD croit que celui qui se sert de l'enquête *ex parte* doit être victime à son tour d'une enquête régulière.

Son enquête, il est sûr de l'avoir, le jour où les libéraux seront sur les banquettes de la trésorerie.

Croquera bien, qui croquera le dernier.



LA PEIGNERIE A QUEBEC

Le CANARD a profité de l'excursion de M. Taschereau Beaudoin pour aller à Québec où il a fondé une succursale importante de la Société des Peignes.

La réunion des Peignes Fins a eu lieu à la salle Jacques-Cartier et le scrutin pour l'élection des officiers a donné le résultat suivant :

Président : M. Fortin, de la maison Fortin et Bélanger ; Trésorier : F. Simard ; Secrétaire-archiviste : M. Brunet.

Le président jouit de la plus grande considération parmi ses congénères de Québec.

Deux fois par semaine il se rend chez son marchand de tabac et lui demande de lui vendre un bon cigare de cinq sous. Il faut qu'il soit dur et qu'il dure longtemps, assez longtemps pour lui permettre d'aller pédestrement à la basse-ville faire ses achats au gros et revenir à St-Roch.

Entre méridionaux, naturellement. —Oui, mon cher, la bibliothèque de Marseille possède un manuscrit qui appartient jadis à Cicéron.

—Peuh ! qu'est cela ? Le Musée national de Castelnaudary ne nous montré-t-il pas, pauvre cher, le crayon dont se servit Noé pour inscrire les animaux à mesure qu'ils entraient dans l'arche !

Fumez le Cigare "Rosebud."

UNE MAUVAISE NOUVELLE

Il y a quelques années on internait à l'Hôtel-Dieu un matelot anglais qui était tombé accidentellement au fond de cale de son navire. Dans sa chute il avait éprouvé des lésions internes assez graves pour faire désespérer de sa guérison. Le malheureux allait de mal en pis. Touché par le dévouement et le zèle des bonnes religieuses qui se tenaient à son chevet, le marin qui était protestant, embrassa le catholicisme.

Pendant plusieurs semaines la piété du néophyte édifia toutes les Sœurs de la communauté.

Un jour le médecin déclara que la fin du patient était prochaine. On lui administra les derniers sacrements.

On s'attendait d'heure en heure à son agonie.

Un matin, cinq ou six jours après avoir été administré, le malade reçoit la visite de la religieuse qui se montrait la plus empressée à le soigner.

—J'ai une mauvaise nouvelle à vous annoncer, dit-elle presque en pleurant, une très mauvaise nouvelle. Le docteur vient de me dire que vous allez être guéri. Dans quelques jours vous serez complètement rétabli et vous pourrez vous rembarquer sur votre navire. C'est bien malheureux !

—Vous appelez ça une mauvaise nouvelle, ma sœur, fit l'ex-moribond. Mais rien ne me fait plus de plaisir.

—Ne parlez donc pas comme ça. Oui, c'est un malheur, parce que jamais vous ne serez aussi bien préparé à mourir que vous l'êtes aujourd'hui.

Le malade n'a jamais voulu comprendre le bonheur dans ce sens.

Espérons lorsqu'il trépassera, il sera bien préparé.

RESPECT FILIAL

Quand le père François eut surpris son fils Charlot, embrassant la petite servante Brigitte, il envoya à son rejeton le plus beau soufflet qu'on eût jamais entendu retentir à Cocqueville-les-Epinettes. Si bien que les sarcleuses qui travaillaient près de là se levèrent toutes et accoururent pour voir. La petite servante était rouge comme une pivoine et Charlot si bleu du soufflet qu'elles partirent toutes d'un même éclat de rire et que les perdrix surprises s'envolèrent en ligne de bataille. Un lièvre aussi détalait...

—Ah ! ben, ah ! ben... ça mon père, grognait Charlot, je vous jure que je vas vous le rendre...

Mais le père François n'eut qu'à regarder son fils de travers, sous le poil de son sourcil blanc, pour que Charlot, tapant du pied et s'épongeant la joue, s'en allât sans mot dire du côté de la charrue.

Par exemple, le soir, au cabaret, on en fit des gorges chaudes. Impatienté de se voir gouaillé par les garçons et par les filles, Charlot paria cent chopas qu'il rendrait le soufflet à son papa.

On tient le pari. Charlot n'oserait point. Le père François faisait trembler tous les gaillards de la commune et il n'était pas tendre.

—Laissez faire, disait Charlot, j'aurai ma revanche... sûr.

Or, à la noce de la cousine Boniface, on inventa des tas de jeux, pour se récréer l'imagination. Le père François était à la droite du curé, en haut de la muraille, et Charlot au bas bout, près de la porte. On avait assailli du "pigeon vole", du "corbillon", du "Monsieur le curé n'aime pas les os", et on s'en était laissé. On se lamentait sur le manque de récréation nouvelle, lorsque Charlot allongea une formidable taloche à son voisin de droit, en lui disant : "Passe ça à ton voisin, vieux frère !" La taloche passa avec de gros rires jusqu'à M. le curé qui la rendit au père François...

—Hé ! papa... je te l'ai-t-y rendu ? cria Charlot. Paie les cent chopas.

ENCORE LE "REVEIL"

En dépit de nos protestations, le "Réveil" s'est permis de publier notre mandement à propos de la Fête-Dieu.

Il y a évidemment un parti pris par le rédacteur de cette revue de nous agacer par ces reproductions intempestives. Son but est de faire mal interpréter les paroles du CANARD par la classe de lecteurs qu'on lui connaît. Qu'il fasse bien attention à lui.

Les plumes du CANARD commencent à se hérissier. Si le "Réveil" récidive, nous lui préparons un plat de notre façon.

Le CANARD, poussé à bout, ne lancera cette fois ni mandement, ni circulaire. Il aura recours à une bulle en latin par laquelle il stupéfiera et pulvérisera la publication hérétique par les foudres de l'excommunication majeure.

Messieurs du "Réveil," vous voilà avertis. Ainsi, gare à vous !

DROLERIES

D.s-moi, Gabrielle, est-ce que tu ne devais pas te marier ?

—Oui, mais comme la plupart de nos connaissances sont déjà parties pour la campagne, nous avons remis l'affaire à la rentrée.

A la campagne :

Un mendiant passe sous un cerisier au sommet duquel un individu cueille silencieusement des cerises.

Le mendiant s'arrête et levant la tête en tendant son chapeau :

—Ayez pitié d'un pauvre aveugle ?

Boulevard St Lambert

Un entrepreneur des pompes funèbres a fait paraître dans un journal l'annonce suivante : "Pourquoi s'obstiner à vivre misérablement quand on peut se faire enterrer très confortablement pour \$25."

Gaston a un peu trop présumé de lui-même en épousant, la quarantaine depuis longtemps sonnée, une jeune et gentille femme qui, depuis, semble revenue de bien des illusions.

—Tu dois être heureuse, pourtant, lui disait une de ses amies, qui la trouvait toute mélancolique. Ton mari a l'air d'un charmant garçon.

La pauvre, alors, avec un gros soupir : —Dis d'un charmant glaçon.

—Le marquis de Lévis est parti ?

—Oui, il emporte avec lui un souvenir précieux de Montréal.

—Quoi ?

—C'est une boîte de 100 cigares "ROSEBUD," ce qu'il y a de plus délicieux en fait de cigares domestiques.

Elle. — Que fais-tu là, Victor, avec ce rasoir ?

Lui. — (en chemise, son rasoir à la main). —Vois-tu, ma petite Ursule, mes cors me font trop mal. Je vais me les couper. J'en deviens fou !

Elle. — Te les couper ? Y songes-tu ? Mais alors comment saurai-je le temps qu'il va faire ? Je te le défends, entends-tu ?

Boulevard St Lambert



Cet homme paraît très excité, et cache quelque chose de précieux sous les pans de son habit. Il est heureux comme un roi parce qu'il va présenter à sa femme un "peck" de fraîches Malpeccques en écailles. Il sait où acheter ses huîtres ; c'est chez Joe Poitras, au Petit Windsor, coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert.

COUACS

Nous exposons dans la vitrine du CANARD, un échantillon d'allumettes peignes qui nous a été données par le propriétaire de l'Hôtel de Québec, M. P. Déry, rue du Pont, St-Roch. Ça vaut la peine d'être vu.

La fanfare qui était à bord du "Trois-Rivières," samedi dernier, à l'occasion de l'excursion de M. Taschereau Beaudoin, a reçu une action pour \$2,000 de dommages de la part de deux excursionnistes. Les demandeurs prétendent que la mauvaise musique que la "band" a exécutée a été cause que le lait a tourné chez les jeunes mères qui nourrissaient leurs enfants.

Les citoyens du fort St-Jean-Baptiste avaient souscrit et payé la somme de \$300 pour un feu d'artifice qui devait être lancé de l'Asile au Clerc.

L'inspecteur des bâtiments, M. Lacroix, a protesté contre la manifestation pyrotechnique à cet endroit.

Le feu d'artifice a fait long feu. Les souscripteurs, par l'entremise du CANARD, demandent ce qui a été fait de la somme susdite.

Il faut espérer qu'elle n'a pas été appropriée pour la culture des petits Chinois sur les bords du fleuve Jaune.

Le CANARD, dans l'intérêt du journalisme, est descendu à Québec à bord du vapeur "Trois Rivières." Il ne peut tarir en compliments pour le capitaine St-Louis, le maître d'hôtel Biron, et ses assistants qui ont fait l'impossible pour se rendre agréable aux excursionnistes et au CANARD en particulier.

Mais le soleil a ses taches. La lumière électrique était spasmodique.

C'est-à-dire que lorsque le CANARD, dans sa cabine, était en train de se verser un verre de liqueur de Ex. G. T. crac, la lampe s'éteignait et il fallait attendre une vingtaine de minutes pour que la lumière se fit sur le sujet, ce qui occasionnait des sacres, etc, que l'électricien a aujourd'hui sur la conscience.

M. G..., du faubourg Québec, s'est marié, il y a quelques jours.

En sa qualité de Peigne-Fin il n'a pas voulu faire un tour de noces dispendieux.

Il a payé un tour de petit char à sa femme en la promenant sur la ligne de ceinture de la rue Amherst.

Le voyage lui a coûté seulement dix sous. (Historique.)

Voyez ce que c'est que la félicité conjugale:

Un frère disait ces jours derniers à sa sœur qui avait épousé un veuf:

—Heureuse que tu es heureuse en ménage.

—Heureuse! Oui, autant que que je puis l'être avec un homme qui la moitié du temps parle de lui-même et de sa première femme pendant l'autre moitié!

La scène se passe dans un grand hôtel de Montréal:

Un touriste adresse les paroles suivantes à un "waiter" d'un ton indigné:

—Combien de fois allez-vous passer devant moi avant de m'apporter les cotelettes que je vous ai commandées?

—Comptez vous-même, monsieur, je suis trop occupé.

AMIS, ATTENTION

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de l'excursion annuelle à Québec de MM. Pigeon et Déry. Comme l'année dernière, ces messieurs feront tout en leur pouvoir pour faire de cette excursion l'un des plus belles de la saison. Qu'on se le dise.

Boulevard St Lambert



A QUEBEC

LA SCÈNE SE PASSE DEVANT UN HOTEL.

LE POLICEMAN. — Allons, gamins, pourquoi faites-vous ce charivari? Cessez ce tapage ou je vous conduis au violon.

LES GAMINS. — Nous sommes payés pour faire ce bruit par un m'sieu de Montréal. Accoutumé au trolley, il ne peut s'endormir là où il n'y a pas de tapage.

Un dentiste de la rue St-Laurent a entrepris de collectionner les locutions vicieuses dont se servent ses clients.

Il nous cite entr'autres les suivantes: "Pourriez-vous me tirer une dent à l'atrocité?"

"Pourriez-vous me faire un petit dentiste?"

—Je veux me faire traire une dent. Le docteur m'a dit que c'était une de mes molosses.

Il y a quinze jours, l'aéronaute Haner faisait gratuitement une ascension au Parc Royal avec une génisse attachée à son parachute.

Les Peignes, naturellement, se sont portés en masse pour être témoins de ce spectacle extraordinaire sans se fendre de 10 sous.

L'ascension finie, un de ces messieurs grommelait entre ses dents:

"Est-ce qu'il n'y a pas d'autre chose dans le programme? On aurait dû voir des danseurs et des gymnastes."

Certaine demoiselle américaine qui était restée vieille fille tant elle avait horreur de la contagion par la cohabitation, écrivait beaucoup de lettres. Comme elle avait aussi peur de la contagion par le collage des timbres, elle avait une servante spéciale, et quand elle voulait coller un timbre, elle lui faisait tirer la langue, y mouillait le timbre et l'appliquait ensuite sur l'enveloppe... Cela durait depuis assez longtemps, quand un jour, requérant les services de sa servante colleuse, elle dut appeler un chirurgien.

...La malheureuse avait les lèvres collées...

Echantillon de style.

Un journaliste spécialiste distingué pour "questions militaires", décrivant un combat auquel, bien entendu, il n'a pas assisté, se lance dans la stratégie transcendante et pond la phrase documentée que voici:

"Le général prit l'ennemi par derrière et porta le désordre dans son sein."

Voilà un ennemi qui a le sein drôlement placé!

Fumez le **BLACKSTONE** le meilleur Cigare à 5c

Un monsieur qui a sa résidence d'été à Lachine disait à un ami:

—Je tiens ma montre toujours cinq minutes d'avance, afin de ne pas manquer les trains.

—Moi de même, répondit un autre résident de Lachine, mais Marichette, ma cuisinière, tient toujours la pendule de la cuisine un quart d'heure en arrière pour préparer le déjeuner de la famille.

A LA FRAICHE

Pendant les chaleurs de la canicule les personnes qui cherchent la fraîcheur dans un restaurant devront se rendre au No. 1802 rue Ste-Catherine, coin de la rue Ste-Elisabeth où M. Victor Lemay a fait construire une annexe à son populaire établissement pour y ouvrir une grande salle irréprochablement ventilée et aérée. Liqueurs, cigares, lager, tout est de première qualité.

C'était la nuit. Il soufflait un vent à décorner les bœufs.

Il avait une longue route à faire dans l'obscurité avant d'arriver chez lui.

Il avait une envie indéfectible de fumer, mais il n'avait qu'une allumette dans sa poche.

Il se rendit dans un coin, enleva son habit pour s'en faire un abri contre le vent.

Avec un soin infini il frotta son allumette contre le mur, la protégeant jusqu'à ce qu'elle brûlât avec éclat.

—Maintenant on va prendre une touche, dit-il, en approchant l'allumette de sa pipe.

Mais, hélas! ce fut en vain. Il constata qu'il avait fait un oubli déplorable. Il n'avait pas chargé sa pipe.

Pharmacie Nationale

Cet établissement est sans contredit, la pharmacie modèle de la Puissance. Rien n'a été épargné pour rendre ses différents départements aussi complets que possible. Parfums, articles de toilette, nouveautés les plus attrayantes dans le genre, médicaments brevetés, etc. Prix très modérés.

La Pharmacie se trouve dans le Monument National, No 216 Rue St-Laurent.

OU EST-IL?

Il n'est pas perdu. Il a été retrouvé au coin des rues Ste-Catherine et Ste-Elisabeth, où il tient un restaurant de premier ordre, avec ce que Montréal a de mieux en fait de vins, liqueurs et cigares. Nous parlons du populaire restaurateur Geo. Charbonneau, qui rencontrera à l'avenir ses clients aux Nos 1797 et 1799 rue Ste-Catherine.

AMIS, ATTENTION!
EXCURSION ANNUELLE A
- QUEBEC

Arrêtant à Trois-Rivières en allant et revenant
A bord du splendide Trois-Rivières

Maintenant éclairé à la lumière électrique
SAMEDI, LE 17 AOÛT

Départ à 8 heures p. m.
Passage: Pour Québec, (aller et retour) - \$2.00
Pour billet acheté le ou avant Samedi, le 10 Août - \$1.50
Pour Trois-Rivières, (aller et retour) - 75 cts

Plan des cabines à l'Imprimerie A. P. Pigeon, 1786 Ste-Catherine; J. B. Bureau, 1600 Notre-Dame; Magasin Central de Cigares, 513 rue Craig; Authier Frères, Marchands de Nouveautés, 2737 et 2739 Notre-Dame, coin Fulford, où des Billets sont en vente.
A. P. PIGEON & J. B. DERY, Organisateur.

On annonce Mme de Laplouse, ce qui suscite un certain mouvement dans le salon des Murlottes.

Mme de Laplouse est une femme à manières, qui semble toujours sortir d'une boutique de parfumeur, où elle s'est imprégnée des odeurs les plus acres.

—Est-ce que vous la connaissez? demande Gaston à sa voisine.

—Si je la connais? Oui, mais je n'ai jamais pu la sentir.

A. P. GAGNIER & Cie.
Peintres, Tapissiers, Décorateurs
211 RUE STE-ELISABETH
Toute commande faite avec soin, promptitude et à des prix modérés.

JOS. HOEFSTETTER
MAITRE-CHARRETIER
241 Rue Visitation
Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

MICHEL LEFEBVRE & Cie.
Vinaigres Purs et Conserve au Vinaigre
Confitures, gelées et Marmelades
80 a 94 Avenue Papineau
MONTREAL

GEO. CHARBONNEAU
RESTAURATEUR
1799 STE CATHERINE, coin Ste-Elisabeth
Spécialité de Vins et Liqueurs Fines
Cigares de choix.

TELEPHONE 0057
E. LETHIER & CO.
Manufacturiers et importateurs de marchandises de Billards et for aussi les réparations. Tables d'occasion de 100 à \$200 chacune aussi bonnes que les neuves.
N. B. — Nos Bandes de billards électriques "Cr Lombus" sont les plus nouvelles et les meilleures connues.
88 Rue ST-DENIS, Montréal

J. M. ROCHON
Marchand de
CHAUSSURES
209 RUE ST-LAUREN
Chaussures faites à ordre et réparées au No. 209 RUE ST-LAUREN

RESTAURANT
HENRI ALLARI
401-403 RUE CRAIG

Vins, Liqueurs et Cigares de choix. Repas à toi heure. Lunch gratis au comptoir sur le système Chicago. Ce restaurant est l'un des plus chics la ville.

PARC ROYAL
Avenue Mont-Royal, près rue St-Denis

Tous les Dimanches, à 3 et 8 hrs p. et tous les soirs de la semaine.

Nouvelles attractions chaque semaine

Admission - - - 10 c

Les chars de la rue Amherst se rendent directement au Parc.

TRIBUNAUX COMIQUES

UN CORYZA BIEN GÉNANT

Et on parle du rhume de cerveau du père Ducantal (des *Saltimbanques*) ! Mais jamais de la vie l'auteur des jours de Sosthènes n'a été aussi fortement tourmenté par son coryza, que le témoin qu'on va entendre l'a été par le sien. C'est un brave homme qui vient raconter qu'un gamin lui a volé une paire de chaussons à son étalage.

Il sort de la salle des témoins en se mouchant avec véhémence, dépose, en passant, son chapeau sur un banc et se présente tenant son mouchoir à la main.

M. le président lui demande ses nom, âge, qualités et domicile ; il se mouche après avoir dit ses noms ; il dit son âge, puis se remouche, de même après sa profession et de même après son domicile.

M. le président.—Levez la main ! Le témoin lève sa main termée et en tenant son mouchoir.

M. le président.—Ouvrez la main et retirez ce que vous tenez.

Le témoin.—Ah ! pardon ! (Il se mouche, va déposer son mouchoir dans son chapeau et revient à la barre.)

M. le président.—Dites dans quelles circonstances le prévenu vous a volé.

Le témoin.—Étant dans ma boutique (il se frotte le bout du nez), je vois ce gamin... je vois ce... pardon ! (Il va au banc où il a déposé son chapeau, tire de cet objet son mouchoir, se mouche et revient à la barre.)

M. le président.—Il est impossible de déposer comme cela.

Le témoin.—Je suis si enrhumé...

Le témoin expose le fait, mais sa déposition se ressent d'un rhume de cerveau dont il y a peu d'exemples ; elle est décousue et sans suite ; n'osent pas retourner prendre son mouchoir, on sent sa préoccupation. Toutefois, on comprend, au milieu des reniflements et des grattements de nez, les moyens employés par le gamin pour lui voler une paire de chaussons.

Chenard (c'est le nom du gamin).—D'est pas vrai !

Le témoin.—Mais moutard, on te les a vus à la... à la... (il court se moucher) la main.

M. le président.—Restez à votre place.

Chenard.—C'était un chausson aux hommes que j'avais à la main.

Le témoin.—Non, non, en lisière.

La mère du prévenu vient réclamer son fils. A ce moment, le témoin, enrhumé, se mouche si bruyamment qu'on n'entend rien ; voyant qu'il trouble l'auditoire, il prend le parti de partir.

M. le président, à la mère.—Il a quitté le patron chez lequel vous l'avez placé ?

Chenard.—Tiens, il me fichait des coups comme je ne sais quoi.

M. le président.—Il a eu tort ; mais, sans doute, vous ne vouliez pas travailler ?

Chenard.—Si, m'sieu.

M. le président, à la mère.—Est-ce que son patron le battait ?

La mère.—Peuh !... quelques cattes.

Chenard.—Merci ! si tu les avais eues, t'aurais vu.

Ici la trompette nasale du monsieur enrhumé retentit au fond du prétoire ; notre homme est rentré pour savoir le résultat de l'affaire. Un garde l'expulse ; après quoi, le Tribunal ordonne que Chenard sera rendu à sa mère.

La mère.—Et ne vole plus de chaussons !

Chenard.—Il était aux pommes.

O richesse de la langue française ! et voilà bien l'occasion de citer cette définition donnée par un dictionnaire satiriste : "Chausson, objet de lisière de pâte ferme, contenant des pieds des pommes."

Prenez le **BLACKSTONE** le meilleur Cigare à 5c.

LE LANGAGE DES GANTS

Les jeunes gens et les jeunes filles dans les salons anglais les plus huppés ont inventé, pour exprimer leur pensée, un langage muet et original, le langage des gants.

Nous allons en donner une idée rapide, sans pour cela conseiller à nos jeunes lectrices d'en faire usage.

Pour exprimer "Oui," laissez tomber le gant de la main droite dans la main gauche ; "Non," roulez les deux gants ensemble. "L'indifférence," dégagez la main droite en partie. "Suivez-moi dans le jardin ou dans la pièce à côté," frappez votre bras gauche de vos gants, comme si vous en ôtiez la poussière. "Je vous aime toujours" s'indique en ayant l'air de vouloir laisser ses gants. Si la belle désire savoir si son affection est payée de retour, elle mettra la moitié du gant gauche. "Prenez garde ou méfiez-vous," tournez délicatement les doigts d'un gant autour du pouce. Enfin, si la jeune personne—ou la dame—est de mauvaise humeur, elle posera simplement ses gants en croix sur la table, ou sur tel autre meuble qui se trouvera devant elle.

EXCURSION DE FAMILLE

Une belle excursion de famille aura lieu à Berthier samedi, le 27 juillet, à bord du magnifique vapeur "Duchess of York." Départ du quai Jacques-Cartier à 1 heure p.m. retour à 10 p.m. Un orchestre a été retenu pour la danse.

Il n'y a aucun doute que plusieurs familles prendront part à cette belle promenade.

Machinchose, qui est excessivement vantard, dit à tout le monde qu'il prend ses repas chez les meilleurs restaurateurs de Paris.

L'autre jour, un de ses amis le surprit attablé dans un établissement à vingt-deux sous.

—Quoi ! vous dans cette gargote ! s'écrie l'ami.

Machinchose ne se démonte pas.

—Que voulez-vous, mon cher, dit-il, depuis ces histoires de bombes, on ne dîne tranquillement qu'ici.

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTIONS, \$50,000

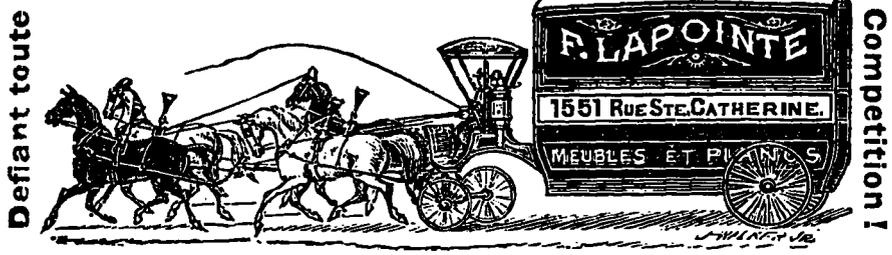
2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

- 1 PRIX DE - - - - - \$1,000
- 1 " " - - - - - 400
- 1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$0 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.



Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez

F. LAPOINTE

1551 STE-CATHERINE



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

CIGARETTES

AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

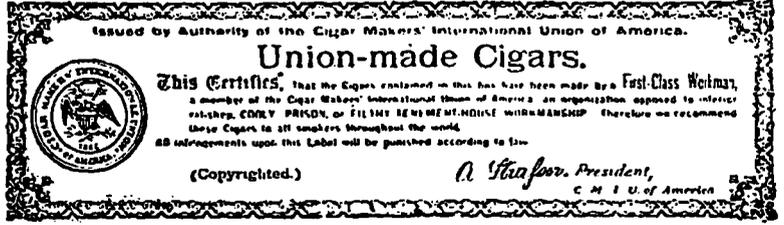
D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.

LES

CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleue pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblème du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi, que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'étiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.

DES ARTICLES
Qui gardent toujours leur haute réputation d'excellence, ne s'en deviant que pour progresser, finissent définitivement par être appréciés.
C'est pourquoi nous vendons tant d'Allumettes de
E. B. EDDY

ARTHUR BISSONNETTE
No. 12
RUE LAMONTAGNE
ayant exposé ses différentes Patentes améliorées à l'Académie Parisienne des Inventeurs à Paris, pour FERS A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or.
Une visite à son établissement est sollicitée.

J. B. PILON & FILS.
Etablie en 1872
Entrepreneurs de POMPES FUNEBRES
Glacière, Embaillage et Voitures doubles une spécialité.

J. B. PILON & FILS
2517 RUE NOTRE-DAME
Entre les rues des Seigneurs et St-Martin

NE MANQUEZ PAS DE LIRE CETTE SEMAINE

L'Histoire Illustrée de
JEANNE D'ARC
DANS LE JOURNAL
LE SAMEDI
Abonnement d'un an, \$2.50 - 6 mois, \$1.25
Payable d'avance.
POIRIER, BESSETTE & CIE.
516 Rue Craig, Montréal.

J. M. ROCHON
Marchand de
CHAUSSURES
209 RUE ST-LAURENT
Chaussures faites à ordre et réparées au No.
209 RUE ST-LAURENT

HOTEL RIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
58 et 60 Place Jacques-Cartier
Jos. Riendeau.

S. A. BROUSSEAU, L. D. S.
7 RUE ST-LAURENT, Montréal



Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

REBUS

EXPLICATION DU DERNIER REBUS
La conscience n'a point de flateurs.
MOT A MOT
Lac, ON scie en CE, nappe, poing, D'œufs, lattes, heure.
Boulevard St Lambert